

d'eux qu'ils sont relativement faciles à créer, rapides à se développer et capables en quelque sorte de prendre soin d'eux-mêmes. Sauf quelques résineux, comme l'arbre géant de Californie (1), les bois feuillus ou bois francs seuls se prêtent à ce régime. La futaie, au contraire, étant le régime auquel s'assujettissent et les résineux et les feuillus, le régime qui favorise la production des meilleurs bois, celui qui donne généralement le rendement le plus élevé est le seul dont nous tiendrons compte, au cours de notre analyse des traitements forestiers.

Les traitements forestiers ne sauraient être confondus avec les éclaircies. Celles-ci, d'intensité très variable, suivant l'état et la composition des forêts dans lesquelles elles sont faites, échappant à toute formule, nécessitant pour être bien conduites, de la part du forestier, une connaissance approfondie des lois de la végétation, un jugement sûr et beaucoup d'esprit d'observation, sont toujours destinées à mettre un terme à la concurrence que se font les arbres dans un peuplement. Elles opèrent une sorte de sélection, ou plutôt elles empêchent la nature, en réglant son action, de faire une sélection à sa guise. En ménageant pour les individus qu'elles laissent survivre plus d'espace et de lumière, elles leur assurent une recrudescence d'activité végétale. Aussi contribuent-elles à faire qu'ils épaississent leurs anneaux annuels de croissance, qu'ils augmentent leur volume et leur valeur (2). Elles s'appliquent toujours dans un peuplement déjà constitué à seule fin de l'améliorer à tous les points de vue et sont à proprement dire des opérations culturales.

Les traitements, au contraire, sont appliqués aux forêts non pas pour en bonifier les produits et en améliorer les conditions de croissance, mais pour en assurer la régénération, la continuation. Les éclaircies s'opèrent dans un peuplement encore en pleine jeunesse, les traitements ne sont mis en pratique que dans les forêts arrivées à l'âge d'exploitabilité. C'est en effet au terme de leur existence, avant de tomber sous la hache, que les arbres semblent surtout avoir souci de se prolonger dans des descendants. L'intervention de l'homme à cette phase du développement de la forêt n'a pour but que de régler l'œuvre de la nature. Pour nous fixer sur l'impor-

---

1—*Sequoia gigantea*.

2—Cf. CUIF. *Influence des Eclaircies*.